

Enquête Rapport au sexe de 2017, résultat

L'enquête « Rapport au sexe » a consisté en un questionnaire proposé sur internet et promu de manière ciblée par de nombreux acteurs communautaires, sites associatifs, sites et appli de rencontre, affiches dans les lieux identifiés. Elle était disponible en ligne du 16 février au 31 mars 2017. Elle consistait en un questionnaire en ligne auquel les utilisateurs pouvaient répondre en 15 minutes environ, portant sur les caractéristiques sociodémographiques, le mode de vie et de socialisation des répondants, les comportements de dépistage et les comportements sexuels.

Résultats de l'enquête

Le nombre d'hommes ayant accédé au questionnaire est de 25 940 dont 18 069 sont allés jusqu'au terme. Parmi ceux-ci, 17 592 sont résidents en France, métropole ou DOM-TOM. Ils sont 15 663 à déclarer avoir été actifs sexuellement dans les douze derniers mois dont 14 496 ne sont pas séropositifs au VIH. Ce sont ceux-là qui ont été répartis en trois catégories pour déterminer un profil type selon qu'ils ont fait un test de dépistage il y a plus de 12 mois (7 632 hommes, 53%), qu'ils ont fait un test au moins dans les 12 derniers mois (4 390 hommes, 30%), ou qu'ils n'ont jamais fait de test (2 471 hommes, 17%).

Ceux qui ont fait au moins un test dans l'année

Le comportement de tests des 4 390 hommes dont le dernier test remonte à moins d'un an a été analysé plus en détail. On observe ainsi qu'en un an, ils sont 41% à avoir effectué un test, 30% à en avoir fait 2, 14% en ont fait 3, 8% en sont à 4 tests et 6% ont fait 5 tests ou plus.

Pour 91% d'entre eux, la très large majorité, le test a consisté en un prélèvement sanguin. 55% l'ont réalisé en laboratoire de biologie de ville, 28% dans un CEGIDD et 8% à l'hôpital. 5% ont eu recours à une offre de TROD (3% dans un local associatif, 2% à l'occasion d'une opération extérieure, établissement gay ou lieu extérieur) et 4% ont utilisé un autotest.

Profils des personnes selon la pratique de dépistage

Les tableaux suivants résument les caractères recueillis dans l'enquête selon leur comportement de dépistage.
Caractéristiques socio-démographiques

Reactup

	Test <= 1 an N=7632	Test > 1 an N=4390	Pas de test N=2471
Age médian	30 (23-41)	33 (26-45)	22 (20-28)
Etudes supérieures	70%	67%	56%
Situation difficile ou dettes	47%	46%	50%
Nés en France métro.	92%	93%	92%
Résidence <20000 hab.	30%	38%	46%

So	Test <= 1 an N=7632	Test > 1 an N=4390	Pas de test N=2471
Identité homosexuelle	86%	84%	68%
Amis majoritairement homosexuels	12%	8%	5%
Fréquenter des sites/app	87%	68%	76%
Score de détresse psy (Mh5<56)(dernier mois)	37%	32%	40%
Relation stable av. un homme dans les 6 derniers mois	49%	65%	39%

	Test <= 1 an N=7632	Test > 1 an N=4390	Pas de test N=2471
Nombre de partenaires au cours des 6 derniers mois			
1	25%	53%	46%
2-5	35%	28%	37%
plus de 5	40%	19%	17%
relation stable ouverte	64%	34%	35%
Protection de la dernière pénétration anale (Préservatif, TasP, PrEP)			
Partenaire stable	27%	14%	40%
Partenaire occas. connu	72%	67%	73%
Partenaire occas. inconnu	82%	77%	70%
chemsex lors du dernier rapport	5%	2%	3%

Pé	Test <= 1 an N=7632	Test > 1 an N=4390	Pas de test N=2471
Perception du risque			

Auto-évaluation d'un risque très faible d'être contaminé	48%	67%	57%
Opinions			
Fréquence de recours au dépistage VIH et IST des HSH			
Au moins tous les 3 mois	48%	21%	28%
Au moins tous les 6 mois	34%	25%	26%
Tous les ans	15%	41%	32%
Moins souvent	3%	13%	14%

Les caractéristiques qui se dégagent de ces trois catégories sont les suivantes :

- Dépistage dans les 12 derniers mois

- La proportion est stable dans le temps : 53%
- Le profil est celui de personnes subissant une forte exposition au risque de contamination au VIH qui intègrent une stratégie de santé sexuelle avec dépistage des IST et prévention combinée ;
- Ils représentent la cible d'une offre de dépistage globale, systématique et diversifiée combinant proximité, rapidité et non jugement

Dépistage antérieur à 12 mois

- Ils représentent une proportion non négligeable : 30%
- Leur profil révèle une certaine distance de la scène gay, une exposition au risque de contamination par le VIH moindre
- Les autotests et auto-prélèvements représentent une opportunité dans cette population au milieu d'une offre globale de dépistage VIH et IST

Pas de dépistage au cours de la vie

- La proportion de cette population est stable dans le temps : 17%
- Ils se caractérisent par un profil jeune, peu intégré dans le milieu gay et pourtant avec un risque certain d'exposition au risque de contamination par le VIH
- L'offre de dépistage diversifiée, dont les autotests, est une opportunité pour eux.

En conclusion

Il est nécessaire de faire bouger les lignes principalement dans les deux catégories dont le comportement de

dépistage est insuffisant, c'est-à-dire qui ne se dépiste pas annuellement. Il est aussi nécessaire de renforcer au besoin la fréquence du dépistage dans le premier groupe.

L'objectif de 90% de dépistage dans l'année de leur contamination chez les HSH requiert :

- de poursuivre et d'amplifier les programmes de dépistage en prenant en compte la diversité de la population des HSH par des messages de sensibilisation adaptés aux différentes biographies sexuelles, et par la mise à disposition d'outils adaptés ;
- de diffuser des recommandations ciblées de dépistage de l'ensemble des IST dans une approche de santé globale, tant auprès de l'ensemble des HSH que des professionnels de santé.

Source :

Présentation de référence : « Comportements de dépistage du VIH chez les HSH » présenté par Annie Velter, Lucie Duchesne et Nathalie Lidié de Santé Publique France lors de la réunion des associations du 26 novembre 2018